rieures de Saint-Boniface sont très frappantes pour un pays si éloigné, et doivent nécessairement exercer une puissante influence sur la grande foule qui prie chaque dimanche dans son enceinte.

« Deux ou trois cloches au son argentin se font entendre matin et soir, et, pour un étranger qui arrive d'un long voyage au travers d'immenses solitudes, rien de ce qui peut se voir ou s'entendre à la Rivière-Rouge ne crée une aussi grande surprise ou ne réjouit si doucement que le son mélodieux des cloches de Saint-Boniface rompant le silence du matin ou du soir.

« Le corps de la bâtisse a 100 pieds sur 45, et la voûte en a 40 de haut. Les trois cloches pèsent plus de seize cents livres, et leurs carillons sont à bon droit écoutés avec orgueil et émotion par la population catholique de la Rivière-Rouge 1. »

<sup>1.</sup> H.-Y. Hind, Narrative of the Canadian Red River Exploring Expedition of 1857 and of the Assimboine and Saskatchewan Exploring Expedition of 1858; vol. I, p. 207; Londres, 1860. Nous allons clore cette série d'appréciations de ce fameux édifice par la suivante que nous extrayons du livre (Hudson's Bay Territory, p. 19) d'un missionnaire wesléven, le Rév. John Ryerson, qui, comme on peut bien le penser, n'avait point d'amitié particulière pour les choses de l'Eglise catholique. Il écrivait en 1854 de la cathédrale et des autres institutions de Saint-Boniface:

<sup>&</sup>quot;Je traversai la rivière pour visiter la cathédrale romaine (sic) et le monastère qui lui est adjoint. Il y avait au palais trois prêtres, qui nous requrent avec affabilité et un respect apparent, et qui nous conduisirent dans l'église et le monastère, nous montrant tout ce que nous désirions voir. L'église est un bel édifice en pierre, avec deux clochers, bâti dans le style des églises catholiques romaines. Elle peut donner place à huit cents ou mille personnes. Le couvent est aussi une grande bâtisse à deux étages. On me dit qu'il y a maintenant douze ou quatorze religieuses dans l'institution. Il y a aussi, attachée à ce couvent, une école qui contient entre 40 et 50 jeunes filles. La sœur supérieure, personne évidemment très accomplie, nous